

**LANCSWEERT** (*Prospertus-Georgius*), Ingénieur civil des mines, membre de l'ARSO (Ostende, 28.2.1879 - Woluwé St-Pierre, 4.1.1962). Fils de Carolus-Ludovicus et de Veronique, Emma-Carolina; époux de Spilliaert, Magdalena-Julia-Octavie.

Après avoir été diplômé ingénieur civil des mines par l'Université de Louvain en 1904, Prosper Lancsweert travailla pendant deux ans chez un entrepreneur à Ostende. En 1906, il entra au service du Comité spécial du Katanga et fut attaché à la section des mines et de contrôle des prospections. C'était l'époque où venait d'être fondée l'Union minière du Haut-Katanga et l'activité était intense. Il fut chargé d'effectuer des études dans la région stannifère du Haut-Lualaba et apporta en outre une contribution importante à la connaissance géologique générale de la région du sud-ouest du Katanga.

Rentré en Europe, Lancsweert s'engagea en automne 1909 à la Société internationale forestière et minière du Congo (Forminière). Il ne devait plus quitter ce groupe important.

Préparant la mission d'exploration minière générale qui lui fut confiée dans les régions du Bas-Congo, du Sud-Kasai et du Sankuru, Prosper Lancsweert procéda à une étude méthodique des indications géologiques et minéralogiques, ainsi que des notes, à vrai dire éparées et non encore systématiquement rassemblées, des diverses escouades de prospecteurs de la mission préliminaire envoyée déjà par la Forminière.

C'est ainsi qu'en dépouillant et étudiant les documents conservés dans les bureaux de la société, Prosper Lancsweert remarqua dans l'un des multiples tubes à échantillons, tube déséti-queté, un minuscule cristal clair de vingt milligrammes, qu'il examine au microscope et dont il essaye la dureté. Lancsweert constate que ce cristal raye le quartz... et l'estime être un diamant, ce que confirme le grand cristallographe professeur H. Buttgenbach.

Mais d'où provenait cette gemme? Ce ne fut qu'assez bien plus tard que son prélèvement fut reconnu avoir été fait le 4 novembre 1907 dans un petit ruisseau dit le Tshiminima, en un site tout proche des chutes Pogge du Kasai à Mai-Munene, mais qui ne put être à nouveau repéré que le 6 août 1911 seulement.

En octobre 1909, Lancsweert s'était embarqué pour entreprendre la mission dont il était chargé et qui devait l'amener d'abord dans le Bas-Congo, entre Matadi et Léopoldville d'une part, et le chemin de fer du Mayumbe d'autre part, puis, ensuite, dans l'entre-Kwango-Kasai.

Au Mayumbe, en plus d'indices de minéralisations diverses, notamment en cuivre, Lancsweert découvre des dépôts de graviers aurifères et des venues bitumineuses. Après des prospections complémentaires, la Forminière dénonça un important bloc minier à l'est du chemin de fer du Mayumbe, bloc dans lequel on exploitait l'or encore aux premiers temps de la dernière guerre.

Après avoir opéré entre le Bas-Congo et le Kwango, Lancsweert scinda sa mission en deux groupes dont l'un eut charge de l'entre-Kwango-Loange-Kasai et l'autre, conduit par lui-même, entreprenait l'étude de l'entre-Kasai-Lulua au sud du parallèle de Luisa, aire qu'il gagna via le Sankuru, Lusambo et Luluabourg, en vue d'étudier celle-ci jusqu'à la crête Congo-Zambèze où il parvint en avril 1910.

Des dépôts d'or alluvionnaires, nombreux mais mesurés, ainsi que des roches à filonnets aurifères furent décelés, quelques-uns suffisamment intéressants pour être dans la suite mis en exploitation.

Parvenu, malgré le comportement des indigènes et l'éloignement des bases européennes, à reconnaître les contrées lui dévolues, Lancsweert atteignit, vers le début 1912, la région de la frontière portugaise de Dilolo et, remontant la très haute Lulua, rentra en Belgique par

le Katanga minier.

De nombreuses missions nouvelles en Afrique lui permirent de remplir un rôle important dans l'économie extractive congolaise, notamment dans le Bas-Congo, régions du moyen Kasai, du Maniema et du nord-est de l'ex-colonie belge, régions qui furent le champ d'action de plus de vingt groupements dont il fut l'animateur, entre autres: la Forminière, la Minière Tele, la Cobelmin, la Minière du Kasai, la Minière de l'Aruwimi-Ituri, la Minière de Surongo, la Minière de Maniema, la Belgikaor, la Belgika Etain, la Miluba, la Minière Arema, la Minière de Nyangwe, la Sorekat, la Bafwaboli. En Belgique, il prit une part active dans l'organisation du Diamant Boart.

Les acquis de ces entreprises ont été dus en majeure partie à la persévérance et aux méthodes raisonnées de Lancsweert qui, par ailleurs, fut l'initiateur de plusieurs équipements hydro-électriques régionaux au Maniema et dont l'une des centrales sur la rivière Kunda près de Kampene porte son nom.

L'activité technique de cet ingénieur ne l'éloignait pas des études économiques, ce qui l'amena à publier divers mémoires miniers fort remarquables, notamment, sur les modalités de mise en valeur rationnelle des alluvions diamantifères et aurifères, ainsi que sur les prospections filoniennes dans les régions aurifères du Congo.

Membre de la Société géologique de Belgique et de la Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie, la section technique de l'Institut royal colonial belge l'accueillit le 24 octobre 1935 en qualité de membre titulaire et il fut élevé à l'honorariat le 20 février 1961.

Distinctions honorifiques: grand officier de l'Ordre de Léopold; officier de l'Ordre royal du Lion; chevalier de l'Ordre de la Couronne et chevalier de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare.

Publications: *Les exploitations diamantifères du Kasai*, in *Echo de la Bourse*, 1914, extraits dans *Le Mouvement géographique*, Bruxelles, 35<sup>e</sup> année, 1922, n° 30, col. 416-417. — *Les exploitations diamantifères du Kasai*, in *Revue universelle des Mines*, Liège, 1923, 6<sup>e</sup> série, t. XIX, n° 6, p. 367-398, 11 fig. 1 c. et *Comptes rendus du Congrès scientifique international de l'Association des ingénieurs sortis de Liège*, p. 137-140, 11 fig. 1 c. — *Le diamant in Revue des ingénieurs sortis des écoles spéciales de l'Université de Louvain*, 50<sup>e</sup> année, 1<sup>er</sup> bulletin technique, juillet 1923. — En collaboration avec H. de Raauw et J. Henry, *Notice pour Carte géologique du Congo belge à l'échelle de 500 000<sup>e</sup>: région de Zobia* (feuille n° 12), Ministère des Colonies, Bruxelles 1933 (même texte en néerlandais). — *L'exploitation des filons de faible puissance dans les régions aurifères du Congo*, in *Bulletin de l'Institut royal colonial belge*, Bruxelles VII, 1935, 2, p. 386-395. — *Prospections filoniennes dans les régions aurifères au Congo belge*, Mémoires de l'Institut de géologie de l'Université de Louvain, Louvain. — Livre jubilaire Félix Kaisin, t. X, 1936, p. 427-433, 3 fig., 2 pl. — *La mentalité coloniale parmi les jeunes in Bulletin Société belge d'études et expansion*, Liège, 1938, p. 681, *Idem* tiré à part, 6 p. 8°. — *Note sur quelques nouveaux gîtes minéraux découverts au Maniema*, in *Bulletin de l'Institut royal colonial belge*, Bruxelles, 1939, X, 2, p. 351-356. — *A propos de quelques gisements de wolfram au Congo belge*, in *Bulletin de l'Institut royal colonial belge*, Bruxelles XIV, 1943, 2, p. 499-506. — *Les diamants au Congo*, in *Bulletin de l'Institut royal colonial belge*, Bruxelles, XVII, 1946, 2, p. 732-739. — *La mise en valeur des gîtes filoniens aurifères*, Comptes rendus du Congrès scientifique d'Elisabethville 1950, Vol. III. Communication n° 42. Commission mines et métallurgie. — *L'évolution dans l'exploitation des gisements aurifères au Congo*, in *Bulletin de la Société belge d'études et d'expansion*, n° 148, novembre-décembre 1952. — *Note sur les columbo-tantalites du Maniema*, in *Bulletin de l'Institut royal colonial belge*, Bruxelles XXV, 1954, 1, p. 464-475, 1 c.

17 mars 1966.

M. van de Putte (+)